

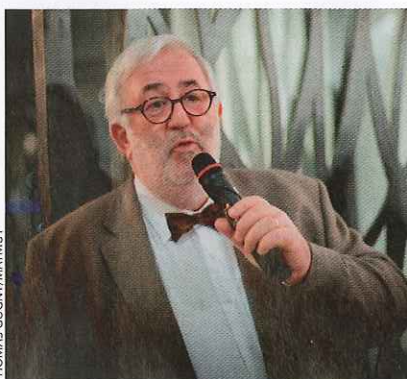
## La Matmut ouvre un centre d'art contemporain

La Matmut ouvre à l'art contemporain son château de Saint-Pierre-de-Varengeville, près de Rouen. Une action de mécénat très ambitieuse. Premier invité, Philippe Garel, un peintre renommé qui a été professeur à l'École régionale des Beaux-Arts de Rouen de 1980 à 2005.

**A**près trois ans de travaux et d'aménagement, tout est enfin prêt. La Matmut met à la disposition d'artistes choisis de superbes volumes dans son château de Saint-Pierre-de-Varengeville, à quelques kilomètres de Rouen. 200 m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée et un magnifique sous-sol voûté. Les conditions de conservation des toiles sont parfaites, l'éclairage particulièrement soigné. Le château se dresse sur un vaste domaine dont les six hectares de pelouses pourront accueillir des sculpteurs.

Ce château a été construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour accueillir les collections de M. Lebreton, alors directeur du musée des Beaux-Arts de Rouen. « Nous rendons donc ce château à sa destination première, d'une façon originale, à travers ce centre d'art contemporain » déclarait le 2 décembre Daniel Havis, président de la Matmut, lors du premier vernissage, celui de l'exposition « Multiprise » du peintre **Philippe Garel**.

« Notre projet était utopique, un peu fou, de vouloir réhabiliter de façon spéciale ce château... Nous mesurons aujourd'hui que le résultat est à la hauteur de nos espérances. L'art est peut-être quelque chose que tout le monde



THOMAS GOGNY/MATMUT

Daniel Havis, président de la Matmut : « Le résultat est à la hauteur de nos espérances »

n'ose pas approcher. C'est pourquoi nous souhaitons ce lieu ouvert, accessible. L'accès est gratuit. C'est la conception d'une mutuelle ouverte à tous et qui aime participer à la vie de la cité. »

Le tout premier artiste invité, dont les œuvres resteront exposées jusqu'à la fin mars, est Philippe Garel. Né en 1945 à Trébeurden, il a fréquenté les écoles des Beaux-Arts de Quimper, de Rennes et de Paris. Sorti de celle-ci en 1968, il entame une carrière de peintre. Son univers, très personnel, montre une imagination puis-

sante, une capacité unique à « fabriquer le réel ». Cela donne des compositions troublantes, comme ces tableaux représentant une vitrine vue du dedans et du dehors, ou à travers un rideau de fer, avec des jeux de lumière dans les vitres à donner le vertige.

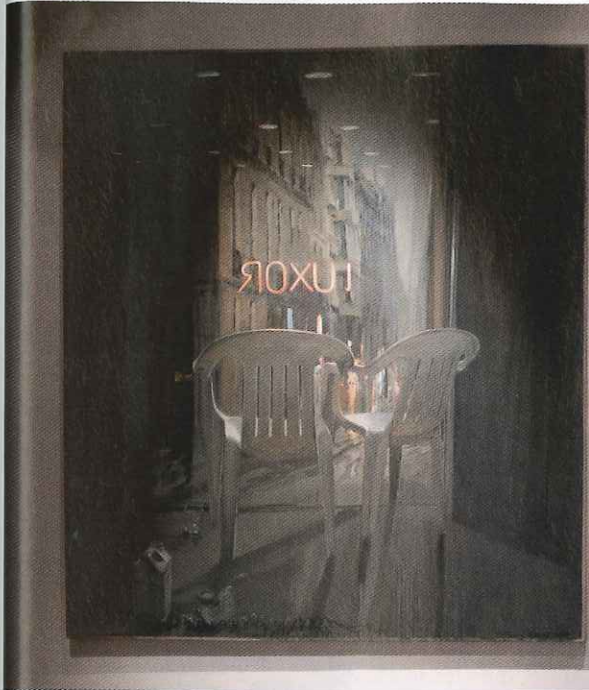
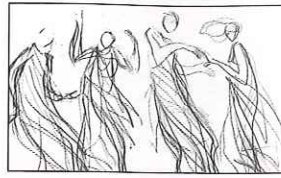
La nuit occupe une place particulière dans l'œuvre de Philippe Garel. « Je viens de la Bretagne. Là-bas, il y a une mythologie particulière, dans laquelle la nuit joue un rôle important. Cela fait partie de la culture locale. Les nuits sont peuplées de personnages ». Pour représenter toutes les nuances de l'obscurité, l'artiste dispose d'une palette de fusains de 300 gris différents!

Rien d'étonnant si ce Breton a aussi beaucoup peint les vagues sur la plage. Il a consacré d'immenses toiles à la marée noire, où des objets divers marinent dans la gadoue... L'une d'elles s'intitule *Les Nymphéas*!

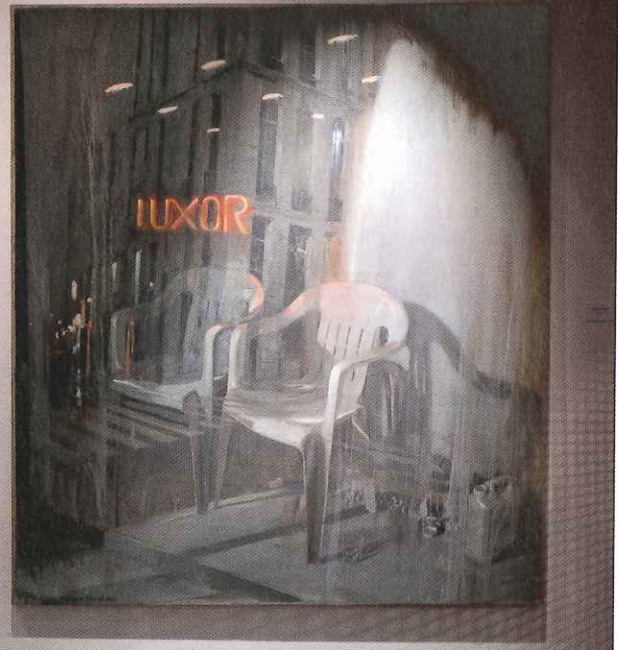
On trouve au sous-sol du château une série de têtes en terre cuite sculptées par Philippe Garel. Parfois truculentes, voire un peu inquiétantes, jamais indifférentes, elles lui ont été inspirées par les visages des hommes célèbres représentés dans un dictionnaire.

Le château de Saint-Pierre-de-Varengeville offre aux artistes des conditions d'exposition d'une qualité exceptionnelle





Vitrine (vue dedans). Huile sur toile 200 x 180 cm



Vitrine (vue dehors). Huile sur toile 200 x 180 cm

Grand connaisseur de la peinture classique, Garel a conçu, en hommage à Rembrandt, une grande toile, *Les Donateurs*, où il s'est lui-même représenté douze fois...

« J'ai toujours cherché à introduire du dessin dans la peinture, explique-t-il. Pour moi le dessin est incontournable, indis-



Philippe Garel

pensable. Je ne conçois même pas qu'on puisse aborder la peinture sans avoir la maîtrise du dessin. Le fusain, pour moi, est un procédé par lequel tout transite. »

Philippe Garel fabrique lui-même ses fusains et ses pastels. La technique? On mélange du pigment sec jusqu'à obtention de la couleur souhaitée, puis on ajoute du saolin et un peu de glycérine. « Je voulais faire du pastel comme on fait de la peinture à l'huile. D'habitude on réalise des petits formats avec cette technique. J'ai fait des pastels de deux mètres sur deux! C'est colossal. »

Philippe Garel expose dans de grandes galeries parisiennes (la Galerie Trigano ou la galerie Albert Loeb). C'est aussi un habitué de la Galerie Duchoze à Rouen. « Et puis, quand il y a une jolie proposition, comme celle de la Matmut, j'accepte. Je ne connaissais pas de galerie qui offre cet espace à ce niveau de qualité. »

Responsable de la communication à la Matmut, Jean-Michel Levacher a apporté tous ses soins à la création de ce centre d'art contemporain. « Nous sommes ici dans les conditions d'un musée national: hydrométrie, hygrométrie, chaleur... La sécurité est maximale: chaque œuvre est répertoriée, numérotée, gérée, mise sous alarme vingt-quatre heures sur vingt-quatre. J'espère que des musées nationaux nous prêteront un jour des œuvres.

« La Matmut a ouvert ce château qu'elle possède depuis 1969 pour ouvrir à l'art contemporain les yeux des gens de la région rouennaise et d'un peu plus loin. Il n'y a pas d'endroit comme celui-là. Nous souhaitons montrer aux gens que l'art contemporain peut être quelque chose de consensuel, de convivial, parfois amusant, parfois grave, souvent intéressant. »

Sous forme de mécénat, la Matmut va exposer de grands artistes mais aussi promouvoir des artistes émergents en s'appuyant sur des locomotives comme

Philippe Garel. **Le Bozec** lui succédera à partir du 1<sup>er</sup> avril et **Daniel Authouart** prendra ses quartiers au château l'automne prochain. Cette démarche s'inscrit dans la politique d'action culturelle de la Matmut, qui compte un peu plus de 2000 salariés dans l'agglomération rouennaise, et « dans une démarche citoyenne. »

L'inauguration aura lieu en avril 2012. « Il nous reste désormais à concrétiser, notamment avec les écoles ou encore des partenariats avec des musées... Et contribuer ainsi au rayonnement de notre agglomération, à laquelle nous sommes tant attachés » conclut Daniel Havis.

La galerie est ouverte gratuitement aux visiteurs du mercredi au dimanche, de 13 h à 19 h. Le château et le parc sont ouverts à tous. ■

### Centre d'art contemporain

Château de Saint-Pierre-de-Varengeville  
76480 Saint-Pierre-de-Varengeville

Le sous-sol du château présente des pastels et des sculptures de Philippe Garel

